

ARTIMELESS

<http://artimeless.com/2012/12/11/le-feu-consacre-par-la-galerie-tornabuoni-art/>

Le feu consacré par la galerie Tornabuoni Art.

par artimeless



Yves Klein réalisant des peintures de feu au Centre d'essais de Gaz de France, Saint Denis. France. 1962

Des quatre éléments qui sont le pilier du monde, un seul a nécessité la quête de l'homme, un seul n'est destiné qu'à lui.

Le feu.

Il est le sésame de cette tétralogie, cadeau divin, aux propriétés confinant à l'alchimie la plus complète.

Mais le feu peut-il être médium d'art ?



*Yves Klein,
Peinture de Feu
(F34), 1961,
Carton brûlé sur
panneau, 79,5 x
119 cm.*

Si la réponse est positive, elle sous-tend bien des contraintes. La noblesse de la flamme réside dans sa liberté

totale. Elle est un élément que l'on peut apprivoiser mais non dompter. On peut fixer son passage sur une toile, mais non conserver sa chaleur originelle. On doit se soustraire à sa fougue destructrice car le pouvoir de consumer du feu ne trouve d'égal que dans la volonté créatrice de

l'artiste. Ainsi l'art par le feu est le grand point, l'élément paradoxal d'excellence. Un exercice périlleux, que peu ont su surmonter. Ceux là, sont réunis en ces jours au sein de la galerie Tornabuoni Art à Paris. Le résultat est probant, à la hauteur d'un rendez-vous réalisé par une institution muséale.

Arman, le fauteuil d'Ulysse, 1965, fauteuil brûlé et cassé, enduit de plastique, 81 x 81 x 106,7 cm.

Il y a ceux qui l'ont projeté sur leurs supports: drippings volcaniques d'Yves Klein, combustions d'Alberto Burri.

Ceux qui laissent les flammes s'exprimer librement, se gardant l'honneur d'orchestrer leur chemin, dans des géométries sublimes ou de simples jeux d'ombres chinoises: Bernard Aubertin ou encore Boltanski.



Chen Zhen, Bibliothèque, 1992, Journaux brûlés, verre, métal, papier, 216 x 155 x 19,8 cm.

Et puis ceux qui le font rugir, qui n'ont vaincu ses terribles caprices qu'en le laissant travailler brutalement: Le fauteuil d'Ulysse et les contrebasses d'Arman, la marguerite de feu de Kounellis dont la force de fascination est universelle. Tant d'autres encore, tous aussi talentueux dans ce tour de force puissant: Chen Zhen, Mario Ceroli, Mimmo Rotella, Claudio Parmiggiani, Pier Paolo Calzolari...

Quelque soit le message des œuvres, elles ne dialoguent que pour mieux revenir au détenteur unique de leur beauté: ce feu, fédérateur et pourtant élément du chaos, qui nourrit nos sentiments les plus contradictoires...jusqu'à ne plus garder que l'émerveillement.